

de notre vie » ; « Orientations pour la prière » ; « En annonçant l'Évangile avec l'esprit de saint Dominique ».

L'équipe actuelle de direction (Sr Isabelle-Marie Rioux, Mr Michel Guinamard, et moi-même) aimerait formuler des souhaits. Ne serait-il pas intéressant qu'un frère, une sœur ou un laïc rédige un mémoire sur les *Cahiers Saint-Dominique*, profitant aussi de rencontrer les derniers animateurs de la revue. Avec confiance, nous pressentons, sans en connaître la forme et le style, qu'une publication prendra la relève pour évoquer la vie et le rayonnement de l'aventure dominicaine en France.

Frère François (Dominique) Dye, o.p., Directeur des *Cahiers*

AGENDA

NATIVITÉ DU SEIGNEUR

Mardi 24 décembre 2019

- ☆ 19 h 30 Premières Vêpres
- ☆ 22 h 00 Vigile et Messe de la nuit

Mercredi 25 décembre 2019

- ☆ 7 h 30 Messe de l'aurore
- ☆ 9 h 00 Laudes
- ☆ 11 h 00 Messe du jour
- ☆ 19 h 30 Secondes Vêpres

EN SEMAINE

(y compris **mercredi 1er janvier 2020, Sainte Marie Mère de Dieu**)

- ☆ Messe à 7h30 et 12h00
- ☆ Laudes à 8h05
- ☆ Vêpres à 19h30

Dimanche 29 décembre 2019, Sainte Famille

Dimanche 5 janvier 2020, Épiphanie du Seigneur

Dimanche 12 janvier 2020, Baptême du Seigneur

- ☆ Messe à 7h30 et 11h00
- ☆ Laudes à 8h05
- ☆ Vêpres à 19h30

Pour recevoir cette lettre par courriel,
merci de nous le signaler à l'adresse webmastersaintjacques@gmail.com
Directeur de la publication : prier de Saint-Jacques

La lettre de Saint-Jacques

numéro 184
nov-déc. 2019
ISSN 2266-2944

ÉDITO

Chers amis,

Ce temps de l'Avent est marqué par les grèves et le mécontentement social dans notre pays, le sentiment de ne pas être écouté, la fatigue de la grisaille. « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. » (*Is 9, 1*). Nous devons prendre soin de nos frères et sœurs en humanité et porter le souci de la maison commune. Nous osons croire, espérer, nous réjouir et même faire la fête en famille et c'est salutaire si nous voulons pouvoir témoigner de la joie de l'Évangile du Christ, notre Sauveur et notre Dieu.

Joyeux Noël à vous dans la foi et l'émerveillement !

Frère Bernard Senelle o.p., Prieur

L'AVENTURE DES CAHIERS SAINT-DOMINIQUE (1959 -2019)

En présentant les 60 ans des *Cahiers*, il semble intéressant de procéder à un bref rappel historique des revues françaises destinées au laïcain dominicain depuis le XIX^e siècle de *L'Année dominicaine* (1859) aux *Cahiers Saint Dominique* (1959). Pour cela nous nous inspirons d'un article du frère Etienne-M. Dupuy, de la province de Toulouse, paru en juillet 1959 :

Couvent Saint-Jacques – 20, rue des Tanneries – 75013 Paris
Téléphone : 01 44 08 07 00 – Télécopie : 01 43 37 13 13
saintjacquesparis@gmail.com – www.couventsaintjacques.fr

L'Année dominicaine, juillet 1859-1940. Cette publication, à ne pas confondre avec l'ouvrage, *Année dominicaine : ou Vie des saints, des bienheureux, des martyrs* (nouvelle édition, 12 vol., Lyon, 1883-1909), était présentée, de la manière suivante, par l'auteur anonyme du premier éditorial : « [...] correspondance familière entre les membres du Tiers Ordre ; faire connaître l'état présent de la Famille dominicaine ; entretenir des liens d'amitié ». Fidèle à sa mission, *L'Année dominicaine* « devait poursuivre sa course, à travers guerres et expulsions, jusqu'en 1940. Il a fallu l'occupation allemande pour en arrêter la publication ».

Jusqu'à la création de *France dominicaine*, en 1948, chacune des trois provinces de l'Ordre en France, allait prendre la relève et publier une revue : *La Vie dominicaine* (prov. de Toulouse) ; *Amitiés dominicaines* (prov. de France) ; *Courrier dominicain* (prov. de Lyon).

France dominicaine. Au mois d'août 1948, les Provinces décident de fusionner leur publication respective en vue d'une seule revue autour de deux idées « former et unir ». Celle-ci devait durer onze ans, mettant, sans exclusive, l'accent sur la *contemplatio* dans la vocation dominicaine. La revue comportait dix numéros à l'année, de 32 pages. Dans chaque livraison, il y avait aussi une section « la vie de l'Ordre » où étaient présentés les principaux événements de la vie des provinces, des monastères, des congrégations et du tiers-ordre. Pour l'histoire de l'Ordre en France, ces pages sont d'une grande richesse.

Cahiers Saint-Dominique. En juillet 1959, il fut décidé que les *Cahiers* prendraient la relève de *France dominicaine*, réalisant une revue qui serait plus directement destinée au laïcat dominicain, avec une orientation et une préoccupation apostolique plus marquée. Selon l'éditorial du frère Etienne-M. Dupuy, premier directeur, il fallait donner droit pour tous les membres de la famille dominicaine au *contemplata aliis tradere* de la devise de l'Ordre.

Deux citations du frère Michel Bous, du couvent de Lille, directeur de la revue de 1982 à 1994, évoquent bien le profil de cette publication :

L'objectif est d'apporter au lecteur une catéchèse de l'essentiel, non seulement un savoir, mais des convictions, du vital, quelque chose directement assimilable et apte à nourrir une vie spirituelle ou à donner des raisons de vivre.

En élargissant la perspective, il m'apparaît que l'effort constant des responsables de revues est de se mettre à l'écoute des vrais problèmes ou des vrais attentes des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

Le public visé est assez homogène depuis sa fondation : 50 % les Fraternités laïques dominicaines et 50 % d'amis de l'Ordre, concernés par l'esprit de saint Dominique. Au cours de l'histoire de la revue, il y a eu parfois des encarts, insérés dans les numéros, pour les Fraternités ou les « Équipes Saint-

Dominique ». Cela a été abandonné, en partie à cause du coût de fabrication. De 1959 à 1975, la périodicité des *Cahiers* a été de 10 numéros à l'année, mais les abonnements ont toujours commencé en septembre, (rythme de l'année universitaire). À partir de 1975-1976, la périodicité a été fixée à quatre numéros pour l'année (septembre, décembre, mars et juin).

L'animation des *Cahiers* a toujours été une œuvre collective, soit au niveau de la coopération des provinces de France, soit par la composition des comités de rencontres, d'élaboration. Les directeurs successifs ont été les frères, E. Salvetti (province de Toulouse) ; A.-M. Besnard, P. Raffin, M. Bous (province de France) ; B. Oliver (province de Belgique) ; D. Dye (province de France). Comme autres responsables, signalons les rédactrices (Mme J. Feller puis Sœur Isabelle-Marie Rioux, 1977-2019), ainsi que les gérants-trésoriers, entre autres H. Rouquette, F. Hennès, J. Audemard et actuellement M. Guinamard. La rédaction des articles a été confiée à des frères ou des amis de l'Ordre. Sans établir une liste exhaustive, signalons les noms de quelques frères (A.-M. Besnard, M.-A. Chenu, P. Blanquart, M. Bous, B.-M. Chevignard, J.-M. Maldamé, J.-L. Vesco) et aussi les laïcs (R. de Montvallou, J. Delumeau, G. Mouillon, R. Rémond). Mgr A. Rouet a fidèlement répondu à nos demandes.

Le siège juridique de l'association et de la revue est à Toulouse. Quant au secrétariat, il a connu plusieurs implantations. De 1975 à nos jours, il est à Paris et, depuis juin 2003, il se trouve à Saint-Jacques. Cette proximité avec une communauté dominicaine a toujours été très précieuse pour notre travail d'animation, de rédaction et de gestion. Le comité d'élaboration annuel, fin janvier, comportait une quinzaine de personnes (frères, membres, des fraternités, amis). Tous ont été toujours très touchés de l'accueil et de l'intérêt que les frères du couvent portèrent à leur travail.

En vue des chapitres provinciaux de Toulouse et de France, en 2004/2015, nous avons exposé la situation des *Cahiers* aux prieurs provinciaux, afin qu'ils portent une appréciation sur l'avenir de la revue. Compte tenu de la diminution des abonnés, de l'opportunité d'envisager le renouvellement de l'équipe animatrice, du moindre intérêt des membres de la famille dominicaine pour ce genre de « revues papier », il convenait que les autorités de tutelle opèrent un discernement. L'équilibre budgétaire des *Cahiers*, bien que fragile, a pu être assuré par le prix des abonnements et aussi grâce aux dons obtenus auprès d'amis des directeurs. Trois fois seulement, au cours de ces 30 dernières années, les *Cahiers* ont bénéficié d'une aide des provinces, d'un montant d'ailleurs limité. Encouragé par les prieurs provinciaux de Toulouse et de France, ainsi que de Lyon jusqu'en 1999, les *Cahiers* ont continué leur mission : « s'adresser aux personnes que leur apostolat met plus particulièrement au service de la Parole de Dieu, qui cherchent un approfondissement de leur foi et se sentent en affinité avec l'ordre des Prêcheurs ». Pour clôturer cette belle aventure, nous avons réalisé en 2018-2019, trois numéros riches et évocateurs : « Saint-Dominique, miroir